



École  
nationale  
des  
chartes

## DISCOURS DE JEAN-MICHEL LENIAUD PRONONCÉ LORS DU COURS INAUGURAL DE NATHAN SCHLANGER

Cher Nathan Schlanger,

Je voudrais en premier saluer les personnalités qui ont fait l'honneur à l'École d'être venues vous entendre ce soir... Elles sont nombreuses : ici, on vit actuellement un moment cardinal.

Le cours inaugural que vous prononcez ce soir et le fait que nous sommes rassemblés en ce lieu, salle Léopold-Delisle, pour l'écouter pourraient passer, aux yeux d'un esprit superficiel, comme une conjonction qui résulterait du hasard de trois calendriers disjoints, chacun avec ses nécessités propres. Il n'en est rien.

L'affirmation par le conseil scientifique de l'École de la nécessité de créer une chaire d'archéologie, votre élection par le même conseil, puis votre nomination par le Président de la République font suite à des décisions similaires qui avaient conduit à la création de la chaire d'histoire du droit de l'époque contemporaine. L'École renouvelle son offre d'enseignement dans un contexte scientifique et patrimonial en pleine évolution. Mais il ne lui suffit pas d'être à jour par rapport à la demande : il lui faut anticiper car le décideur et le chercheur travaillent dans un présent qui pense sans trêve à l'avenir.

C'est aussi le cas de la décision qui a été prise par le conseil scientifique de réformer le régime des études en le portant à trois ans neuf mois, en augmentant la durée des stages, en décalant le dépôt des thèses par rapport au calendrier des écoles d'applications. Dans quatre ans, ce projet portera ses fruits : nous sommes des bâtisseurs d'avenir.

Aujourd'hui, en outre, nous recueillons en ce lieu le fruit d'une décision qui, en dépit de nombreux aléas, a été prise il y a plus de quinze ans. Il faut bien en mesurer l'étendue : l'École ne quitte pas la Sorbonne, elle vient recueillir en ce lieu où nous sommes les moyens d'accroître son action au profit de la science et du service public. Les travaux d'architecture conçus et dirigés par l'architecte Dominique Pinon, sous la houlette du maître d'ouvrage délégué, l'OPPIC et en relation étroite avec le maître d'ouvrage, l'École et ses représentants, ont conduit à la réalisation, dans l'immeuble où nous sommes, de cette salle superbement équipée qui a désormais pris pour nom Léopold-Delisle – un symbole, face à l'îlot institutionnel dont il avait assumé la direction il y a plus d'un siècle. Il fallait qu'elle fût prête pour accueillir la rentrée des élèves mais aussi le prononcé de ce cours inaugural. La conjonction entre la réforme des études, notre entrée ici et le nouvel enseignement dont vous avez la responsabilité, était nécessaire. J'ai entendu, un jour, un immense agronome énoncer poétiquement qu'il n'existe nul hasard à ce que le saumon remonte le cours de la Loire au moment même où commencent à percer les pointes d'oseille, de façon que se fasse le plat que vous connaissez. C'est une détermination analogue qui fait de l'instant présent un moment cardinal dans l'histoire de l'École : des moyens nouveaux en

*Membre du campus  
Condorcet Paris-Aubervilliers  
et de la ComUE  
Paris Sciences et Lettres*

65, rue de Richelieu  
F-75002 Paris  
19, rue de la Sorbonne  
F-75005 Paris  
T +33 (0)1 55 42 75 00  
communication@  
enc.sorbonne.fr  
www.enc-sorbonne.fr

rapport avec des projets nouveaux.

Cher Nathan, j'ai fait votre connaissance dans un contexte singulier : les experts d'alors avaient jugé votre dossier scientifique trop lourd pour qu'ils pussent en supporter la concurrence. Depuis, vous avez continué de l'alourdir, par une HDR et d'autres ouvrages. Et vous avez été élu chez nous. Vous avez travaillé pour l'INRAP et pour l'École du Louvre, vous possédez une vaste expérience internationale, le sens du terrain et le goût de la réflexion épistémologique. Vous allez poursuivre ici le dessein que Guizot avait assigné à l'École, exploiter non seulement les archives écrites mais aussi les archives non écrites du sol. Et vous apporterez votre voix dans ce dilemme historiographique qui, plus qu'ailleurs, déchire l'être historien : quel choix opérer entre la recherche de l'exhaustivité documentaire et la méditation approfondie sur quelques sources choisies ?

L'École vous assigne des objectifs précis : conduire les jeunes reçus du concours vers des pratiques de la conservation qu'elle avait oubliées, proposer des thèses dans des domaines qu'elle avait désertés depuis Jean Hubert après les avoir défrichés puis labourés avec succès pendant si longtemps. Et plus encore, dans un contexte qui verra, d'ici trois ans, l'École s'installer avec ses partenaires du campus Condorcet dans de futurs bâtiments à Aubervilliers, là où elle plantera, outre le comité des travaux historiques et scientifique, son équipe Jean-Mabillon, ses doctorants et ses chercheurs, mais aussi son laboratoire d'archéologie, c'est une mission quasi impérative qu'elle vous confie sans attendre : créer les conditions d'une investigation à conduire en liaison avec les collectivités locales et les institutions universitaires concernées sur l'archéologie de la banlieue. Il ne serait pas convenable que le plus important problème patrimonial de notre temps, celui du réaménagement urbain des espaces naguère industriels, occupés sans discontinuer depuis la préhistoire, soit désormais traité sans l'expertise chartiste.

En attendant, l'École, ses conseils et son collège professoral se réjouissent de vous accueillir et souhaitent bonne chance et longue vie pour vos travaux et vos enseignements.